

Bandoneón arrabalero (1926)

Paroles de Pascual Contursi
Musique de Juan Bautista Deambrogio

Bandoneón arrabalero,
viejo fuelle desinflado,
te encontré como a un pebete
que la madre abandonó
en la puerta de un convento
sin revoque en las paredes,
a la luz de un farolito
que de noche te alumbró.

Bandoneón,
porque ves que estoy triste
y cantar ya no puedo,
vos sabés
que yo llevo en el alma
marcao un dolor.

Te llevé a mi pieza,
te acuné en mi pecho frío,
yo también abandonado
me encontraba en el bulín;
has querido consolarme
con tu voz enronquecida
y tus notas doloridas
aumentó mi berretín.

Bandoneón du faubourg

Traduction de Fabrice Hatem

Bandoneón du faubourg,
Vieux soufflet dégonflé,
Je te rencontrai comme un enfant
Qu'aurait abandonné sa mère
Devant la porte d'un conventillo
Qui avait les murs tout décrépés.
A la lumière d'une petite lanterne
Qui t'éclairait cette nuit-là.

Bandoneón,
Parce que tu vois que je suis triste
Et que je ne peux chanter,
Tu sais
Que je porte dans mon âme
La marque d'une douleur.

Je t'emmenais chez moi,
Te pressais sur ma poitrine froide,
Moi aussi dans ma chambrette,
Je me trouvais abandonné,
Tu as voulu me consoler,
Avec ta voix au son rauque
Et tes notes douloureuses
Ont ajouté à mon chagrin.